



COCAL GATINEAU (QUÉBEC) 2024

Quand : 8 et 9 août 2024

Où : Gatineau, Québec

Mise en contexte

La Coalition du personnel enseignant à statut précaire en enseignement supérieur (*Coalition of Contingent Academic Labour* - COCAL) est un réseau de syndicalistes nord-américains qui œuvrent depuis 30 ans à la défense de l'enseignement supérieur et à l'amélioration des conditions de travail des enseignant-es universitaires précaires. Regroupant des militant-es provenant de nombreux syndicats des États-Unis, du Mexique, du Canada anglais et du Québec, la COCAL promeut le partage d'information et de stratégies afin de renforcer la capacité d'action.

Le XV^e Congrès de la COCAL a pour visée de s'attarder aux nombreuses attaques que subit le personnel enseignant universitaire précarisé et aux moyens que nous pouvons utiliser pour nous mobiliser et les combattre. Ces attaques, dérivées directes de la marchandisation du savoir, menacent nos conditions de travail, notre représentation dans l'université, notre liberté académique, nos potentialités en recherche et services à la collectivité, et jusqu'à notre profession. De fait, ces obstacles vécus par les personnes chargées de cours prennent racine dans un système universitaire rongé par des valeurs capitalistes et managériales qui contribuent à renforcer la précarité plutôt qu'à la combattre. Ce système capitaliste a aussi des répercussions sur la collégialité et la liberté académique, des droits essentiels qui ont été mis à mal dans divers pays et plusieurs universités au cours des dernières années.

Pour renverser cette tendance, nous devons agir, et l'action collective demeure notre outil le plus redoutable pour amener les changements qui sont nécessaires afin de soutenir une éducation libre, gratuite, égalitaire et pluriverselle. À travers divers thèmes, les personnes qui participeront à la COCAL seront invitées à venir échanger et à débattre afin de nourrir les positions qui pourront être au cœur d'un manifeste élaboré conjointement avec les personnes déléguées ou, encore, contribuer à l'organisation d'une Journée continentale de lutte et de mobilisation.

JEUDI 8 AOÛT 2024

9 h 30 à 10 h 45

OUVERTURE DU XV^e CONGRÈS DE LA COCAL À GATINEAU - Mots d'ouverture

Grande salle - C0072

Du comité organisateur (9 h 30 à 9 h 50) :

- ❖ Vice-présidente de la FNEEQ-CSN - Christine Gauthier
- ❖ Vice-président de l'ACPPU - Nick Papatheodorakos
- ❖ Présidente du SCCC-UQO - Marie-Josée Bourget

Des personnes invitées (9 h 50 à 10 h 45) :

- ❖ Présidente de la COCAL international - Glynnis Lieb
- ❖ Rectrice de l'UQO - Murielle Laberge
- ❖ Présidente de la CSN - Caroline Senneville
- ❖ Président du CCSNO-CSN - Alfonso Ibarra Ramirez
- ❖ Représentante de la COCAL Mexique - Bertha Rodríguez
- ❖ Représentant de la COCAL États-Unis - Chris Cox

[PAUSE : 10 h 45 à 11 h 05]

11 h 05 à 15 h 30

THÈME 1 - Collégialité, liberté académique et voix politique des personnes enseignantes contractualisées à l'université : pour en finir avec la mise à l'écart

Plusieurs questions importantes se trouvent au cœur de ce thème. Par exemple, quels sont les principaux obstacles à la participation politique des personnes chargées de cours dans les universités? De quelle manière les mécanismes de gouvernance peuvent soutenir ou entraver l'engagement des personnes chargées de cours (ex. : gouvernance autoritaire, mise à l'écart de la voix politique des personnes chargées de cours)? Comment pouvons-nous mieux protéger la liberté d'expression et la liberté académique à l'université pour les travailleuses et travailleurs contractuels? En quoi le fait d'être un groupe non permanent a des répercussions particulières sur la démocratie et le pouvoir au sein des universités? Quels sont les exemples récents d'abus de pouvoir des gouvernements et des directions en enseignement supérieur face au personnel précaire des universités?

11 h 05 à 12 h 30

Grande CONFÉRENCE - Libre accès et autogestion : contrer de l'intérieur le démantèlement capitaliste de l'université contemporaine

Grande salle - C0072

❖ Par Dalie Giroux, essayiste, syndicaliste et professeure à l'Université d'Ottawa

Résumé : La précarisation du travail en milieu universitaire constitue l'une des modalités les plus fondamentales et les plus anciennes du processus de néolibéralisation de l'université. Ce dernier est, par sa définition même, une attaque frontale à la mission universitaire historique. Il s'agira dans cette présentation de discuter (1) des différentes formes que prend aujourd'hui ce processus de néolibéralisation, (2) du sens et de la contemporanéité de la mission universitaire historique, et (3) des revendications radicales de libre accès et d'autogestion qui sont les piliers d'une action collective concrète pour assurer la poursuite de cette mission.

Suivi d'une **PLÉNIÈRE**

Animatrice : Marianne Di Croce, chargée de cours au Département de philosophie de l'UQAM et professeure de philosophie au Cégep de Saint-Jérôme

[DÎNER : 12 h 30 à 14 h]

Midi-causerie avec Joe Berry et Helena Worthen

Grande salle - C0072

« Pourquoi le mouvement des professeures et professeurs contingents a besoin d'un mouvement syndical plus large dans l'enseignement supérieur : les défis historiques posés à la liberté académique »

14 h à 15 h 30

PRÉSENTATIONS : Actualités récentes sur la démocratie et l'abus de pouvoir dans les universités

Grande salle - C0072

Personnes conférencières :

❖ Mexique : Yuri Jiménez, Universidad Pedagógica Nacional-UPN et Arturo Ramos, Cocal México

« Travail académique et structures de pouvoir au Mexique. Le cas de l'UPN »

- ❖ Québec : Benoît Lacoursière, président de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ-CSN)
« *Économie politique de la liberté académique : quand une loi ne suffit pas* »
- ❖ Québec : Robert Soroka, président, Association des professeures et professeurs à temps partiel de l'Université Concordia (APTPUC/CUPFA)
« *Les meilleures pratiques pour aider votre syndicat à exercer son influence tout en contribuant davantage à la communauté de votre université* »
- ❖ États-Unis : Chris Cox, vice-président associé, *Racial And Social Justice*, North, California Faculty Association (CFA)
« *Précarité et pouvoir en des temps tumultueux : la syndicalisation en enseignement supérieur aux États-Unis* »
- ❖ Canada : Kristine Smitka, Vice-President of the Association of Academic Staff University of Alberta (AASUA)
« *Le deuxième niveau de précarité* »

[PAUSE : 15 h 30 à 15 h 50]

15 h 50 à 17 h 30

THÈME 2 : Enrichir plutôt que fragmenter le travail du personnel précaire universitaire : analyses et solutions

À partir de ce large thème qui touche directement le travail et la reconnaissance du personnel enseignant universitaire précarisé, il s'agira de réfléchir en atelier aux diverses solutions permettant d'enrichir et de reconnaître le travail des personnes contractuelles de l'enseignement supérieur, en plus de discuter de l'obtention de meilleures conditions de travail visant à soutenir leur intégration. Entre la souffrance vécue et les potentialités non exploitées, il apparaît de plus en plus nécessaire de revoir leur place à l'université.

Au terme des cinq ateliers suivants, la plénière en grand groupe permettra de nourrir diverses prises de position pouvant mettre en valeur le travail réel du personnel enseignant universitaire précarisé.

Travail en ateliers

Différentes salles

Atelier 1 – Des personnes intellectuelles précarisées plutôt que « professionnelles de l'enseignement »

Salle A0108

Les personnes chargées de cours sont confinées au rôle de « professionnelles de l'enseignement » disponibles sur demande, et cette stigmatisation représente un

problème pour leur intégration satisfaisante et permanente à l'université. Ainsi, comment pouvons-nous casser cette vision en silo de la contribution des chargé·es de cours à l'université? Comment parvenir à mieux reconnaître leur rôle comme intellectuel·les qui peuvent et doivent contribuer aux débats scientifiques et politiques à l'université? Comment renverser le discours managérial et mettre en évidence la condition réelle de ces personnes et les pertes sociale et professionnelle qui y sont associées (ex. manque de considération des expertises scientifiques; mise à l'écart des points de vue dans les prises de décision)? Quelles sont les menaces à la profession enseignante universitaire, surtout pour les personnes à contrat?

- ❖ Juan Barajas, FES Acatlán UNAM, et María de los Ángeles San Roman, FES Cuautitlán UNAM
« Le multitraitement des nouvelles générations d'universitaires »
- ❖ Teresa Ruiz, UAQ
« Les multiples formes de précarité scolaire et d'adaptation aux changements »
- ❖ Elizabeth Pérez, FES Acatlán UNAM
« Formation continue des personnes enseignantes. Diversifier les connaissances pour élargir les horizons académiques »
- ❖ Sarika Bose, University of British Columbia Contract Faculty Committee (UBCFA)
« Reconnaître le travail des universitaires contractuels dans le climat universitaire actuel »
- ❖ Maude Chartier-Desjardins, Association québécoise pour l'équité et l'inclusion au postsecondaire (AQEIPS)
« Le vécu des professionnelles et professionnels universitaires quant aux défis rencontrés ainsi qu'à leur expertise, afin de contribuer à l'élaboration de politiques inclusives, leur présentant une place au sein de la réflexion »

Atelier 2 - Ambitions et potentialités de recherche pour le corps enseignant contractuel : une réalité qui existe!

Salle A0110

L'organisation du travail des personnels enseignants précaires à l'université fait en sorte qu'il y a beaucoup de travail invisible et que leurs contributions ne sont pas toujours reconnues à leur juste valeur.

Il en va de même pour le travail étudiant, mais aussi pour l'engagement en recherche des personnes chargées de cours dont plusieurs maintiennent des activités scientifiques parcellaires et souvent non rémunérées (ex. rédaction

d'articles scientifiques, participation à une chaire de recherche, révision d'articles ou de chapitres). Qu'en est-il de l'état de la recherche pour les personnes chargées de cours? Comment soutenir leur engagement en recherche? Quelles sont les revendications politiques les plus porteuses pour assurer le développement de leur expertise et de leur carrière comme scientifique? Qu'en est-il des conditions de travail négociées sur cet enjeu?

- ❖ Nathalie Blanchet et Olivier Aubry, membres de l'exécutif du SPPEUQAM
« *La recherche et la création en tant qu'enseignantes et enseignants contractuels, l'exemple de l'UQAM* »
- ❖ Karen Harper, Saint Mary's University
« *Potentiel de recherche pour les professeures et professeurs occasionnels : comment faire de l'ambition une réalité au Canada* »
- ❖ Lorenza Rosa Manoatl, Cocal México
« *Prendre sa retraite en tant qu'enseignante et enseignant à temps partiel sans reconnaissance du travail connexe de recherche, de tutorat et de direction de thèse. La lutte pour une pension décente et la nécessité de continuer à chercher un travail à temps partiel* »

Atelier 3 - Précarité à l'université et impact sur la santé et les trajectoires

Salle A0111

Le travail intellectuel inféodé à des contrats à durée déterminée peut constituer un risque pour la santé psychologique au travail. Alors que le travail intellectuel exige un important investissement en temps dont beaucoup de travail gratuit, invisible et non reconnu, il n'est pas étonnant d'observer des impacts négatifs à long terme sur la santé des personnes à statut précaire. Ainsi, quelles sont les enquêtes syndicales ou recherches scientifiques récentes qui ont mis en lumière ces réflexions sur la précarité et la santé dans le milieu universitaire et que nous enseignent-elles? Quelles sont les conséquences de la détérioration des conditions de travail en enseignement et en recherche pour les personnes à statut précaire? Quels sont les risques pour la santé des enseignant·es contractuel·les qui s'engagent à long terme à l'université? Quels sont les impacts sur les trajectoires professionnelles? Quels sont les principaux enjeux psychosociaux à mettre de l'avant pour soutenir la santé au travail de ces personnels en enseignement supérieur? Quelles sont les solutions en matière de santé et de sécurité au travail? Quelles sont les responsabilités de nos employeurs, les universités?

- ❖ Bertha Rodríguez, Secrétaire générale et présidente de l'AAPAUNAM
« *Négociation syndicale du leadership des femmes* »

- ❖ Billy Flores-Medero, Facultad de Ingeniería (UNAM)
« *Abus de pouvoir administratif pour influencer les trajectoires académiques* »
- ❖ Christine Gauthier, vice-présidente de la FNEEQ-CSN
« *Impacts de la précarité sur le déroulement des trajectoires professionnelles : identifier les facteurs de risque pour les personnes chargées de cours* »

Atelier 4 - Le sens du travail pour les précaires en enseignement : manque de reconnaissance, perte de sens, manque de soutien et de réseaux. Quelles solutions?

Salle C0420

Les menaces sont importantes pour les personnes contractuelles et précaires de l'enseignement, notamment à l'égard de leur place et de leur avenir à l'université. De fait, la compétition féroce imposée par le système élitiste universitaire dans la course aux classements peut entraîner des conséquences sur le sens du travail, la reconnaissance et le sentiment d'appartenance. Face à des perspectives incertaines à l'université, il est important de réfléchir au vécu subjectif de la précarité et au sens du travail. Ainsi, comment parvenir à une plus grande reconnaissance des personnes chargées de cours? Quelles sont les stratégies syndicales qui permettent de briser l'isolement et de soutenir une intégration durable dans la carrière universitaire? Comment négocier une place pérenne pour les contractuel·les et soutenir la stabilisation de leur emploi? Comment se coaliser pour renverser cette précarisation?

- ❖ David Milroy, membre fondateur de la COCAL (Californie)
« *Le modèle One-Tier comme solution aux problèmes des enseignant-es précaires?* »
- ❖ Valérie Roberge, chargée de cours à l'Université Laval et agente de relations de travail au SCCCUL
« *Le désir de plaire et le besoin de reconnaissances : les enjeux de la narration interne* »
- ❖ José Alfredo Sosa Benítez et Juan Bravo Zamudio, comité exécutif de l'AAPAUNAM
« *Le syndicalisme universitaire et les nouveaux défis pour la stabilité et l'intégration des professeures et professeurs à temps partiel* »

Atelier 5 - Liberté académique et autonomie professionnelle : précarité et prises de parole sur des sujets sensibles

Salle C0426

Avec la pandémie de la COVID-19 et l'imposition dans l'urgence d'un enseignement palliatif à distance, plusieurs administrations ont cherché à normaliser l'état d'exception en pérennisant l'enseignement en ligne non conventionné. L'introduction de manière tout aussi arbitraire et mercantile de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur menace l'intégrité de la profession enseignante par la fragmentation des « tâches », la taylorisation de l'enseignement et l'externalisation de la « production » de « savoirs ». Toutefois, ce qui menace la liberté académique et l'autonomie intellectuelle, c'est moins la technologie que les conceptions managériales de l'éducation supérieure, comme l'assurance-qualité, l'idéologie de l'économie du savoir ou la nouvelle gestion publique. Cette conception autoritaire de la gestion des universités s'abat surtout sur les professeur-es précarisé-es et les personnes chargées de cours qui ont moins de représentation dans les instances décisionnelles des établissements et peuvent être renvoyé-es plus facilement. Au-delà de la nécessaire dénonciation et documentation de ces menaces, cet atelier se veut un espace de recherche de solutions à mettre de l'avant pour les contrer. Comment s'assurer de respecter l'intégrité de la profession professorale dans un contexte de bouleversement du travail et face au risque de l'automatisation de certaines tâches? Qu'en est-il de la protection des droits d'auteurs et du matériel produit par ces personnels précarisés? Quels mécanismes pouvons-nous mettre en place pour contrer l'arbitraire patronal qui non seulement cherche à imposer des contenus et des modes d'enseignement, mais, en plus, se permet de suspendre ou de renvoyer sommairement les positions dissidentes, comme dans le cas de la solidarité avec la Palestine?

- ❖ Judy Olson, California Faculty Association (CFA)
« *Atteindre une représentation au Sénat pour les membres du corps professoral à temps partiel de la CSU Los Angeles* »
- ❖ Ronnie Joy, Syndicat canadien de la fonction publique, SCFP/CUPE 3911
« *Liberté académique, sanctions et licenciement de personnel académique précaire qui exprime sa solidarité avec la Palestine et Gaza* »
- ❖ Robert Johnson et Luc Angers, APTPUO
« *Que peuvent faire les syndicats pour contrer les menaces qui pèsent sur la liberté académique et l'autonomie professionnelle à l'ère de l'université axée sur l'image ? Le cas de l'Uottawa.* »
- ❖ Romain Vanhooren, SCCC-UQO
« *Les personnes enseignantes contractuelles se sentent-elles suffisamment bien protégées depuis l'introduction de la loi sur la liberté académique au Québec?* »

- ❖ Lilia Abarca, Centre de mise à jour des enseignant·es à la ville de Mexico (CAMCM)
« Perspectives du travail pédagogique dans les Écoles normales »

17 h 30

Photos de groupe et des délégations

VENDREDI 9 AOÛT 2024

9 h à 10 h 30

(SUITE) THÈME 2 : Enrichir plutôt que fragmenter le travail du personnel précaire universitaire : analyses et solutions

PLÉNIÈRE - Solutions pour de meilleures conditions de travail et une plus grande reconnaissance du travail contractuel

Grande salle - C0072

*Porte-paroles de chacun des ateliers.

- ❖ Mise de l'avant de solutions à différents niveaux pour enrichir le travail du personnel enseignant universitaire précarisé.
- ❖ Prises de position pour une valorisation du travail réel du personnel enseignant précarisé : adoption d'un manifeste et de quelques principes, réaffirmation du rôle essentiel des personnes contractuelles.

Animation par Carole Neill, présidente du Conseil provincial du secteur universitaire, Syndicat canadien de la fonction publique - FTQ

[PAUSE : 10 h 30 à 10 h 50]

10 h 50 à 12 h 30

THÈME 3 : TABLE RONDE : La marchandisation dans le contexte de l'intelligence artificielle (IA) et de l'enseignement à distance (EAD)

Grande salle - C0072

Dans un contexte de marchandisation de l'enseignement supérieur, l'utilisation massive de technologies, souvent inutiles, fragilise et transforme énormément les missions des

universités. Face à l'utilisation intensive de l'enseignement à distance (EAD) et au recours croissant de l'intelligence artificielle, il s'avère urgent de contrer les menaces de l'*amazonification* de l'éducation. Par exemple, comment s'assurer que l'EAD demeure un outil d'appoint et limité dans des contextes bien précis plutôt qu'un outil de rentabilisation et d'économie d'échelle pour les universités? Quels sont les exemples syndicaux structuraux et positifs qui ont permis de contrer les visées capitalistes des universités (ex. : baliser la taille des groupes)? Comment s'assurer que la mission fondamentale des universités ne soit pas détournée pour les fins du marché du travail ou pour des soucis de rentabilité simple?

Dans un même ordre d'idées, appuyées sur une vision clientéliste, nous observons de plus en plus de stratégies pour accroître les revenus des universités, par exemple, le développement de formations très courtes et lucratives ou la hausse des droits de scolarité des étudiant·es internationaux. Comment contrer cet utilitarisme marchand? Par quels moyens et valeurs pourrions-nous contrer l'assujettissement strict au marché du travail et ainsi assurer la poursuite de la mission fondamentale des universités? Comment protéger l'intégrité de la qualité de l'enseignement, les étudiants·es et les enseignants·es dans ce contexte? Comment renverser la tendance capitaliste de la diplomation en série et la course aux effectifs étudiants pour maintenir et revaloriser l'importance des relations humaines pour soutenir le développement pédagogique des étudiantes et des étudiants?

Personnes conférencières :

- ❖ Québec : Comité école et société FNEEQ-CSN
« Résister contre la déshumanisation de l'éducation »
- ❖ Québec : Marianne Di Croce, chargée de cours au Département de philosophie de l'UQAM et professeure de philosophie au Cégep de Saint-Jérôme
« Enseignement et IA : que perd-on? »
- ❖ Canada : Dr. Glynnis Lieb, Syndicat canadien de la fonction publique, CUPE 3911
« Les réalités de l'IA dans l'enseignement postsecondaire : aller au front plutôt que résister au changement »
- ❖ Mexique : María Teresa Lechuga et Arturo Ramos, coordinateurs de COCAL Mexico
« Risques et opportunités dans le travail académique face à l'arrivée de l'intelligence artificielle. Vers de nouvelles formes de précarité de l'emploi? »

PLÉNIÈRE en grand groupe

Prises de position pour une éducation libre, gratuite, égalitaire et pluriverselle.

Principes pour l'adoption d'un manifeste.

[DÎNER : 12 h 30 à 14 h]

14 h à 17 h

THÈME 4 : TABLE RONDE : « Les éléments-clés pour une mobilisation syndicale historique » (14 h à 15 h 30)

Grande salle - C0072

Pour ce thème, le comité organisateur de la COCAL souhaite réunir différents témoignages de luttes intersyndicales marquantes pour les droits en enseignement supérieur (ex. : droit de scolarité et accessibilité aux études, financement et mission des universités, protection des personnels académiques).

Au cours des dernières années, certains exemples de mobilisations historiques ont été observés pour soutenir les droits des travailleuses et des travailleurs en éducation. De la négociation coordonnée entre syndicats, aux fondements de réseaux anglophones et francophones en éducation et de leviers internationaux, il importe de montrer les forces du travail en coalition élargie. De telles mobilisations intersyndicales sont souvent nécessaires pour renverser les tendances et obtenir des gains importants. Ne pas chercher à coaliser les acteurs, c'est accepter la fragmentation. Ainsi, quels sont les facteurs de succès de ces mobilisations? Comment parvenir à soutenir des luttes importantes? Quels sont les exemples récents les plus inspirants en enseignement supérieur? Comment mettre fin au travail en silo? Comment construire une véritable intersyndicale universitaire et travailler conjointement autour des mêmes luttes? Comment rejeter l'université capitaliste qui nous est imposée et faire la promotion d'une université libre, ouverte, gratuite et démocratique?

Quatre études de cas :

- ❖ Québec : Sylvain Marois et Claude Fortin, coorganisateur des EGES
« *Les États généraux de l'enseignement supérieur (EGES) comme exemple de mobilisation intersyndicale* »
- ❖ États-Unis : Joe Ramsey, membre de HELU, États-Unis
(Titre à venir)
- ❖ Mexique : Teresa Ruiz, coordinatrice de Cocal Mexico
« *Différent et inégal, mais pas déconnecté. La construction de la solidarité dans le cas de COCAL México* »
- ❖ Canada : Sarika Bose, University of British Columbia Contract Faculty Committee (UBCFA)
« *Plus forts ensemble : se mobiliser localement* »

[PAUSE : 15 h 30 à 15 h 50]

15 h 50 à 17 h

PLÉNIÈRE : « Poursuivre la mobilisation » :

Grande salle - C0072

Animation par le comité organisateur

- ❖ PROJECTION - Vinny Tirelli, fondateur de la COCAL Internationale, chargé de cours à l'Université de la Ville de New-York
« *La COCAL dans le temps. Histoire et avenir d'une communauté syndicale transfrontalière* »
- ❖ PRÉSENTATION - Sylvain Marois et Ricardo Peñafiel
« *L'importance de la mobilisation internationale* »
- ❖ Mobilisation internationale des campus universitaires en soutien au peuple palestinien : présentation de Kaveh Boveiri (Université de Montréal) sur la situation au Québec, suivi d'une période d'échanges avec les congressistes de toutes les régions
- ❖ Retour sur la proposition adoptée lors de la COCAL 2022 et création d'un comité d'action pour réaliser une mobilisation internationale
- ❖ Suite et fin de l'adoption des positions du manifeste

18 h

Soirée de solidarité

